

VERTIGES / Choi Voi

Un film de Bùi Thạc Chuyên

Sortie le 9 février 2011

Synopsis :

La relation entre Duyen et Cam, deux jeunes femmes, est complexe. Duyen se marie avec un chauffeur de taxi sans se rendre compte des sentiments profonds que Cam a pour elle. Cam cache son amour et sa jalousie et, subtilement, pousse Duyen dans les bras d'un homme expérimenté et séduisant : Thô. Avec lui, Duyen découvre pour la première fois sa féminité, ligotée jusqu'ici par les contraintes de la morale traditionnelle.

Réalisateur: Chuyen BUI THAC
Scénariste : Di Phan Dang
Chef Opérateur : Dzung Ly Thai
Ingénieur du son : Arnaud Soulier
Chef décorateur : Tung La Quy
Chef monteuse image : Julie Beziau
Monteur son : Franck Desmoulin
Mixeur : Roman Dymny
Compositeur : Dai Nguyen Ngoc



Castings : Hai YEN (Duyen), Linh Dan PHAM (Câm), Dui KHOA (Hai), Jonny TRI NGUYEN (Thô).

Production : FEATURE FILM STUDIO N°1 (Vietnam) et ACROBATES FILMS (France)
Avec le soutien de Vietnam Media Corp, Hubert Bals Fund, Fonds Sud Cinéma.

Renseignements techniques :

Support de tournage : HD Red One -Lieux de tournage : Ha Noi et Baie d'Along (Vietnam)
Durée finale du film : 110'mn - 35mm couleurs, Dolby SRD, 1:85.
Numéro de VISA : 124.785

Distribution :

FLORIS FILMS – Dominique Tupin – Angélique Bosio –01 40 68 99 20 - florisfilms@free.fr

Festivals :

- Festival de Venise 2009, section Orizzonti – Prix FIPRESCI de la presse internationale.
- Festival de Toronto 2009, section Contemporary World Cinema.
- International Debut Film Festival of Cinematography «Spirit of Fire» 2009 - Prix Bronze Taiga.
- Festival de Grenade, Cines del Sur 2010 - Prix ALHAMBRA DE BRONCE, mention spéciale du Jury et prix NETPAC.
- 4th Asian Film Award 2010 - 3 nominations : meilleur scénariste, meilleur chef opérateur, meilleure musique originale.
- 53ième Asia-Pacific Film Festival in Kaohsiung City, Taiwan - Prix Best Music 2010.

Sélectionné à Vancouver, Bangkok, Pusan, London, Hawaii, Nantes , Rotterdam, Namur, Hong-Kong, Fribourg, Melbourne, Palm Springs, Cleveland.

Presse :

*** New YorkTimes ***

“Vertiges” évoque une culture dont les contraintes puritaines ont commencé à s’assouplir, permettant ainsi à de dangereuses étincelles de se répandre. Une fois le désir libéré, se contenter de peu ne sera plus une option satisfaisante.

*** Variety ***

En tant que description d’un immobilisme sexuel se transformant en extase, malgré un prix à payer, le réalisateur vietnamien de « Vertiges », Bui Thac Chuyen, fonctionne parfaitement.

*** El Watan ***

« Vertiges » donne (...) naissance à un cinéma délicat, avec des sentiments intenses, des personnages pleins de grâce et nous introduit dans un univers poétique, intime et sensuel. La subtile mise en scène de « Vertiges » a soulevé des ovations au Festival de Toronto.

*** The Times - Janvier 2010 ***



Tel une version vietnamienne des Liaisons Dangereuses, l’élégant film de Bui Thac Chuyen sur la complexité des relations sexuelles est un chant étonnamment mature portant sur l’innocence et l’expérience.

Après toutes ces années difficiles durant lesquelles le cinéma vietnamien n’a fait que survivre grâce aux émigrés revenus de France ou des Etats-Unis au pays pour y faire des films, voici enfin une œuvre élégante, sophistiquée, qui a mûri dans ce pays même, et qui est à la hauteur de ce que le cinéma fait de mieux actuellement dans l’Asie de l’est. *Vertiges* naît de l’observation précise d’un certain contexte social, mais explore aussi une énigme d’ordre émotionnel et sexuel, aussi cruelle et complexe que dans *Les Liaisons Dangereuses*. A ses noces, Duyen observe son jeune époux Hai (un chauffeur de taxi débonnaire) se saouler puis s’évanouir. Le temps passe, et Hai ne semble pas développer une quelconque libido ; le mariage n’est jamais consommé. Duyen se tourne alors vers sa meilleure amie, la romancière Cam, pour être conseillée et consolée –elle ne voit pas que l’intérêt de Cam est bien plus grand que celui que lui porterait une simple sœur. Mais la réaction perverse de Cam est de la pousser dans les bras de son ami Tho aux mœurs dissolues, qui finit par lui arracher sa virginité pour ensuite en faire sa maîtresse. Il s’agit seulement du second film de Bui, mais il y minimise l’ampleur du mélodrame avec beaucoup d’intelligence. Ce chant sur l’innocence et l’expérience, d’une grande maturité, est certes lyrique, mais jamais ne s’éloigne trop loin du rythme du quotidien.

Tony Rayns